



Avant-propos

Ce Bulletin a bénéficié du concours précieux de différents membres du comité et de la Société. Que tous soient ici remerciés de leur travail, de leur soutien, de leurs conseils, ... dans l'élaboration de ce volume dont j'assume, pour la première fois, la direction et la coordination.

Après deux volumes doubles (64-65 et 66-67) consacrés aux Journées d'étude de 1999 et 2000 et avant la parution du numéro 69 qui portera sur les Journées d'étude de 2004, la SSA a décidé de publier le volume hors thème que voici. En parallèle, le comité a lancé une réflexion sur l'édition des textes qui a débouché sur la mise en ligne des anciens numéros du Bulletin sur le site web de la Société (www.ssa-sag.ch), et la création d'un feuillet (newsletter) qui rassemble des informations concernant aussi bien les activités de la Société que l'américanisme en général. Par ailleurs, certains d'entre nous se sont engagés dans une réflexion sur un nouveau concept du Bulletin afin de mieux répondre aux exigences qu'imposent la diffusion du savoir scientifique et la collaboration entre les chercheurs à travers le monde. Nous découvrirons cette nouvelle formule dès le volume 70.

Ce numéro s'ouvre sur une nécrologie rédigée par notre Président, Claude Auroi, à la mémoire de Maurice Pianzola, membre de longue date de la SSA, qui nous a quittés à la fin de l'année 2004.

Nous publions ensuite un court texte de René Fuerst, spécialiste de la question amérindienne au Brésil. Ce texte est tiré d'un ouvrage richement illustré, portant sur les Kayapo-Xikrin qu'il se proposait de réaliser depuis plusieurs années et qui sortira vraisemblablement de presse au même moment que le présent volume.

Le dossier scientifique est inauguré par un texte d'Yvon Csonka qui nous propose une réflexion sur l'approche «participative» dans la recherche ethnohistorique chez les Inuit dans laquelle il discute les tentatives d'associer les informateurs à l'écriture scientifique. De telles expériences reflètent les tensions entre les manières «occidentales» et autochtones de présenter l'histoire. L'article de Sebastian Felix Braun évoque l'apparition, dès les années 1970, de coopératives d'élevage de bisons chez les Indiens

des Plaines nord-américaines qui s'inscrivent à la fois dans une volonté de (re)valorisation des traditions, de création d'emplois et de développement économique des «réserves». Les deux textes suivants portent sur la région andine. Eva Fischer relie la topographie de la région de Kallawaya (Bolivie) à l'organisation sociale des communautés, en montrant comment les habitants personnifient leur territoire et l'identifient à différentes parties du corps humain, créant ainsi un continuum entre les hommes et la nature, entre les vivants et les morts. L'étude à caractère ethnobotanique réalisée par Norma Hilgert dans la province de Salta (Argentine) décrit l'utilisation de 67 espèces végétales dans les plus importantes cérémonies religieuses qui ponctuent le calendrier local. L'article richement illustré d'Aristóteles Barcelos Neto est consacré aux masques rituels wauja du Haut Xingu (Brésil) dans lequel l'auteur propose une comparaison entre ses observations de terrain et les travaux des pionniers de l'ethnologie allemande. L'illustration sur la couverture de ce volume est tirée de ce texte. Enfin, deux articles abordent plus spécifiquement la place des peuples autochtones au sein des états dont ils relèvent aujourd'hui. Claudia Briones montre la pérennité de la conception que les politiciens argentins avaient des peuples autochtones à la fin du XIX^e siècle et au tout début du XX^e siècle, puisque leurs opinions contribuent encore aujourd'hui à la construction des catégories de l'identité nationale et de l'altérité. Pour sa part, Vladimir Aguilar décrit l'évolution récente de la question autochtone au Venezuela, en s'intéressant aux répercussions des changements politiques et constitutionnels depuis 1999.

En conclusion, je tiens à remercier les membres du comité de rédaction qui m'ont aidée dans l'élaboration de ce volume, ainsi que Daphne Kelgard et Belén Nión pour la traduction des résumés. Durant toute la phase de réalisation, j'ai pu compter sur l'aide et les conseils de Jérôme Brandt, qu'il soit ici remercié pour sa disponibilité, son professionnalisme et la qualité de son travail.

Sabine Kradolfer



Vorwort

Dieses Bulletin ist Dank der Mithilfe verschiedener Mitglieder des Komitees und der Gesellschaft zu Stande gekommen. Allen sei an dieser Stelle für ihre Ratschläge, Unterstützung und Mitarbeit gedankt. Es ist dies das erste Bulletin, für das ich die editorische Verantwortung übernehme.

Nach zwei Doppelnummern (64-65 und 66-67), die je Beiträge der vergangenen Studientagungen von 1999 und 2000 vereinigten, hat die Gesellschaft beschlossen, diese nicht themenspezifische Nummer 68 zu publizieren. Die folgende Nummer 69 wird dann Beiträgen zur Studientagung von 2004 gewidmet sein. Parallel dazu hat das Komitee es sich zur Aufgabe gemacht, eine Standortbestimmung zu den Publikationen der Gesellschaft zu erarbeiten. So wurde beschlossen, die vergangen Nummern des BSSA in ihrer Gesamtheit ab sofort online zugänglich zu machen (www.ssa-sag.ch), einen Newsletter als Informationsgefäss der Gesellschaft zu lancieren und eine Arbeitsgruppe einzusetzen, um ein neues Konzept für das BSSA zu entwerfen. Damit soll auf allgemeine Veränderungen in der Verbreitung wissenschaftlicher Information reagiert werden. Die Reflexionen dieser Gruppe werden in dieser Nummer 70 zum ersten Mal umgesetzt.

Die vorliegende Nummer beginnt mit einem Nachruf unseres Präsidenten Claude Auroi auf Maurice Pianzola, der uns nach langen Jahren der Mitgliedschaft Ende 2004 für immer verlassen hat.

Danach folgt ein kurzer Text von René Fürst, der ein ausgewiesener Spezialist für Fragen der amerindischen Bevölkerung Brasiliens ist. Dieser Text stammt aus einem reich illustrierten Buch über die Kayapoxikrin, das nach langjährigen, minuziösen Vorarbeiten gleichzeitig wie dieses Bulletin erscheinen soll.

Das Dossier der wissenschaftlichen Essays beginnt mit einem Text von Yvon Csonka, zur Frage eines «partizipativen» Zugangs zur ethnohistorischen Forschung der Inuit und insbesondere des Einbezugs von Informantinnen und Informanten in der Erstellung wissenschaftlicher Texte. Hier eröffnen sich Spannungen und spiegeln sich Widersprüche «westlicher» und autochthoner Repräsentationen von Geschichte.

Der Artikel von Sebastian Felix Braun handelt vom Entstehen seit den 1970er Jahren von Kooperativen

von Prärieindianern zur Zucht von Bisons. In dieser Praxis ist sowohl ein Wille zur (Re)vitalisierung kultureller Werte als auch zur Stärkung und Entwicklung der lokalen Wirtschaft eingeschrieben. Eva Fischer verbindet die Topographie der Region Kalawaya in Bolivien mit der sozialen Organisation der Gemeinschaften, in dem sie zeigt, wie die Bewohner ihr Gebiet personifizieren und mit verschiedenen Teilen des menschlichen Körpers gleichsetzen. So entsteht ein Kontinuum zwischen Menschen und Umwelt und zwischen Lebenden und Ahnen. Norma Hilgert beschreibt in ihrer ethnobotanischen Untersuchung der Provinz Salta in Argentinien die Verwendung von 67 Pflanzen in religiösen Praktiken im Verlauf des Ritualkalenders. Der reich illustrierte Text von Aristóteles Barcelos Neto befasst sich mit den rituellen Masken der Wauja des Oberen Xingu in Brasilien. Dabei vergleicht er seine Beobachtungen mit Aussagen in Pionierarbeiten deutscher Ethnologen. Das Bild auf dem Umschlag dieser Nummer stammt aus diesem Beitrag. Schliesslich befassen sich zwei Beiträge mit der Stellung autochthoner Völker innerhalb des sie umgebenden Staats. Claudia Briones zeigt auf, wie die von argentinischen Politikern Ende 19. Jh. und im frühen 20. Jh. entwickelte Konzeption indigener Völker in die Gegenwart fortdauert und noch heute zur Konstruktion von Kategorien nationaler Identität und Andersartigkeit herangezogen wird. Weiter beschreibt Vladimir Aguilar die Entwicklung der Stellung der autochthonen Bevölkerung in Venezuela und wie diese von der politischen und konstitutionellen Veränderung seit 1999 beeinflusst wird.

Zum Schluss bleibt mir, den Mitgliedern der Redaktionskommission zu danken. Sie haben mir geholfen, diese Nummer zu realisieren. Mein Dank geht auch an Daphne Kelgard und Belén Nión für die Übersetzungen der Abstracts der verschiedenen Beiträge und speziell an Jérôme Brandt, der das Entstehen dieser Nummer mit Rat und Tat professionell unterstützt und begleitet hat.

Sabine Kradolfer